Document généré le 6 août 2025 07:55

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Erratum

Numéro 154, été 2014

URI : https://id.erudit.org/iderudit/71771ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(2014). Erratum. *Lettres québécoises*, (154), 53–53.

Tous droits réservés © Lettres québécoises inc., 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

estuaire
LE POÈME EN REVUE

ABONNEMENT POUR QUATRE (4) NUMÉROS PAR ANNÉE
TRANSPORT INCLUS

TARIF	RÉGULIER	É.-U.	ÉTRANGER
1 AN	41,39 $	55 $	65 $
	INSTITUTION	INSTITUTION	INSTITUTION
	73,58 $	75 $	85 $
2 ANS	73,58 $	90 $	110 $
	INSTITUTION	INSTITUTION	INSTITUTION
	133,37 $	130 $	150 $
3 ANS	105,78 $	–	–
	INSTITUTION		
	193,16 $	–	–

NOM

ADRESSE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

COURRIEL

VEUILLEZ M'ABONNER À PARTIR DU NUMÉRO

ABONNEMENT
Estuaire CP 48774, outremont (QC) H2V 4VI

INFOCAPSULE

Renald Bérubé met fin à sa chronique « Littérature et sport »

C'est dans le numéro de l'automne 2013 (no 151) qu'a paru la dernière chronique « Littérature et sport » signée Renald Bérubé. Féru de sport tout autant que de littérature, il voulait intégrer deux activités apparemment antinomiques et peut-être aussi faire la démonstration que les littéraires sont souvent grands amateurs de sport. Ses chroniques, parsemées de clins d'œil, de remarques parfois assassines (il pardonnait mal les erreurs de dates ou les coquilles), d'incises, de parenthèses ou de longs traits, se développaient par à-coups. Le lecteur curieux que j'étais se demandait parfois si l'ensemble n'allait pas soudainement s'effondrer. Mais non ! Toujours la phrase tenait parfaitement debout pareille à une cathédrale de style gothique dont l'architecture fragile aurait été supportée par des arcs-boutants, fruits de la science de ceux qui les avaient construits. À sa manière, Renald Bérubé avait trouvé des supports stylistiques à son écriture.

Renald Bérubé a connu une longue carrière de professeur. Il a débuté en 1964 à l'Externat classique de Sorel pour poursuivre au Collège Sainte-Marie, qui a été la porte d'entrée à l'Université du Québec à Montréal. Renald Bérubé était fier de dire qu'il était le plus jeune professeur du Département d'études littéraires lors de la création de l'UQAM. Il me devançait de trois mois ! C'était son titre de gloire. En 1975, cependant, Renald Bérubé retournait à Rimouski, sa région natale, pour entreprendre une brillante carrière à la fois de professeur, de communicateur à la radio culturelle de Radio-Canada, à Radio-Canada International et à la station communautaire CKMN de Rimouski, et aussi à titre d'administrateur, lui qui a été directeur de son département de 1988 à 1994.

Renald Bérubé est de la génération qui a fait entrer de façon naturelle et nécessaire les études québécoises à l'université. Renald Bérubé a été cofondateur de la revue *Voix et images*, revue universitaire consacrée exclusivement à la littérature québécoise. Il a été aussi un fin connaisseur de la littérature américaine à une époque où elle ne faisait pas partie de notre enseignement. *Lettres québécoises* remercie Renald Bérubé pour sa passion et son grand sens de l'humour. A.V.

Erratum

Dans le numéro 153 de la revue, une erreur s'est glissée à la page 55, au début du compte rendu critique de l'ouvrage de M^me^ Andrée Yanacopoulo, *Prendre acte* (Boréal, 2013). L'évaluation que notre collègue Renald Bérubé a accordée à cet essai est bien de ☆☆☆☆ ½. Nos excuses à l'écrivaine et au chroniqueur.